**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 26 (1938)

**Heft:** 522

**Artikel:** Une école musulmane de jeunes filles au Maroc

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-263001

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 27.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



## DE-CI, DE-LA

#### Les cartes de Pro Infirmis.

Les cartes de Pro Infirmis.

« Pro Infirmis » se fait un plaisir de remercier des maintenant toutes les personnes qui ont répondu a son appel et serait reconnaissante à ceux qui n'ont pas encore versé leur obole en faveur des infirmes anormaux de bien vouloir le faire sans tarder pour qu'il lui soit possible d'annoncer dans le courant de mai le résultat de sa vente de cartes. Les personnes qui ne pourraient se décider à verser le moindre don en échange de cette jolie série sont priées de la retourner en la glissant dans la plus proche boite aux lettres, mais auparavant, qu'elles songent que 100 fois 50 ct. formeraient déjà un subside appréciable pour le placement d'un enfant ou d'un adulte arriéré, épileptique, difficile ou infirme, dans l'établissement approprié à son état. Merci done pour les dons à venir encore au

Merci donc pour les dons à venir encore au ompté de chèque « Pro Infirmis — Vente de irtes ». N° I. 2036, Genève.

#### Nos compatriotes à l'honneur.

Nos compatriotes à l'honneur.

Nous apprenons avec grand plaisir que notre collaboratrice, Mile Blanche Weber, du Bureau International d'Education, vient de faire un séjour très instructif aux Etats-Unis, où elle a été invitée en juin dernier à présenter une communication sur la littérature pour la jeunesse au Congrès annuel de l'American Library Association à New-York. Elle a consacré plusieurs mois à l'étude des bibliothèques de différentes villes des Etat-Unis et du Canada, Washington, Philadelphie, Buffalo, Boston et Croonto, et a fait de nombreuses causeries devant des groupes de bibliothécaires, des étudiants et des membres de l'Association des femmes universitaires.

Des articles dans le New York Times et d'autres journaux importants ont été consacrés à notre compatriote. Ses travaux ont valu à Mile Blanche Weber une donation de la Fondation Rockfeller pour des recherches dans le domaine de la littérature. Elle entreprendra cette investigation au Bureau international d'éducation à Genève, dont elle dirige la section de littérature pour la jeunesse, section qu'elle a créée îl y a déjà plusieurs années.

Nous félicitons bien vivement la lauréate et sommes certaines que ses travaux seront suivis avec intérêt par les associations féminines et par tous ceux que préoccupent ces questions.

M. S.

— L'autre part, nous tenons à féliciter Mme B. Schmidt-Allard, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts et à l'Ecole des Arts décoratifs de de Genève, qui vient de recevoir les palmes académiques, aussi bien pour son enseignement que pour ses travaux personnels. Mme Schmidt-Allard excelle en effet dans l'art si délicat de l'émail, comme nous l'ont montré les nombreuses expositions qui nous ont permis d'apprécier son talent. M. 5.

— D'autre part, nous tenons à féliciter M<sup>n</sup>
Schmidt-Allard, professeur à l'Ecole de

#### Une femme directrice de théâtre.

Mme Pauline Brunius, artiste très connue, a été nommée directrice du Théâtre dramatique royal de Stockholm. C'est la première fois qu'une femme est appelée à de pareilles fonctions.

#### Petit Courrier de nos Lectrices

S. B. (Lausanne) à C. S. (Gimel). l'État ne nomme pas plus souvent des femmes à des postes pour lesquels elles seraient spé-cialement qualifiées, c'est parce qu'il ne pense quantes, less pare que pense pas aux femmes. Le monde, à entendre nos édiles, ne serait composé que d'hommes. C'est à nous de répéter avec insistance et avec plus de gentillesse possible que nous sommes là, que ne demandons qu'à nous rendre utiles. C'est un devoir qui s'impose à chacune de nous.

Rédaction du « Mouvement Féministe » (Genève). - Permettez-moi d'ajouter un mot à une ommunication parue dans le Petit Courrier de otre dernier numéro, Comme collaboratrice régulière de l'Action, journal de l'Union suisse des Indépendants, je me fais un devoir de rappeler à vos lectrices que M. G. Düttweiler, directeur des Cours commerciaux de la Société des Jeunes Commerçants lausannois, ne doit pas être con-Commerçants tausanness, ne tout pas etre con-fondu avec M. le Conseiller national Goittieb Duktweiter, dont les opinions largement fémi-nistes sont connues de tout le monde.

Marianne Gagnebin.

Indignée (Genève). Je viens de causer Indignee (Geneve). — Le viens de causer avec la brave femme, qui, tous les quinze jours, m'aide à entretenir le linge maintenant pas mal usé de mon ménage. Elle m'a raconté qu'elle avait reçu une commande de joils tabliers fantaisie, avec des poches, un volant, des brides, bref de ces tabliers coquets que quelques-une.

bret de ces tabters coquets que quetques-unes d'entre nous, ménagères à la vieille mode, aimons à porfer dans notre intérieur.

Et lorsque je la félicitais d'avoir trouvé ce travail, elle m'a répondu en soupirant: « Oui, si c'était mieux payé... Mais je touche tout juste 1 fr. 80 pour une douzaine de ces tabliers et il faut encore que je compte 40 cent, de lit, s. 1 fr. 40 pour la treen de douze tabliers. et it paut entore que je compte de douze tabliers! soit un peu plus de 11 centimes l'un! et cela à Genève, où siège un Bureau International du Travail! Quelle est celle de vos lectrices qui pensera pas comme moi que c'est un scan-

C. L. (La Tour-de-Peilz) à C. S. (Gimel). Ce qui me frappe, c'est que Mtle Ch. Sarensen n'ait pas stipuler 'en faisant sa donation qu'au moins une femme devrait faire partie du Comité Ceci me semble élémentaire.

cation (VIme Conférence internationale de l'Instruction Publique). Genève, 1937.

Il ne suffit pas à un éducateur d'avoir une vo-Il ne suffit pas à un éducateur d'avoir une vo-cation, un grand talent pédagogique, de connaître parfaitement les matières à enseigner, d'imposer son autorité et d'inspirer confiance. En effet: « une classe d'enfants ou d'adolescents doit être traité non pas comme un auditoir d'intellec-tuels adultes ni comme un escadron de soldats, mais bien comme un groupe d'êtres vivants en formation ». Et pour comprendre comment ces êtres se développent, il faut savoir suivant quelles lois ils fonctionnent. Il faut que la psychologie vienne « donner une signification concrète » à la formation didactique et pédagogique du maître. Pendant longtemus cette vérifé a été ignorée.

formation didactique et pédagogique du maître. Pendant longtemps, cette vérité a été ignorée. Peut-être parce que chacun se croit psychologue a priori, et aussi parce que la psychologie est une science très récente. Les parties les plus sûres de cette nouvelle science sont justement celle qui peuvent être d'une moindre utilité au pédagogue. Enfin, il est difficile de déterminer les méthodes à employer pour enseigner une si ieune science. ieune science.

geune science.

Malgré les difficultés que présente l'enseignement de la psychologie, 42 pays ont répondu aux
questionnaire envoyé par le Bureau International
d'Education. Tous ces pays, à l'exception, cependant, de l'Italie, ont rendu l'enseignement de
la psychologie obligatoire dans la préparation
des mattes primaires maîtres primaires.

des maîtres primaires.

A côté des cas de psychologie normale, pourrions-nous dire, beaucoup de pays étudient des
points de psychologie plus spécialisés: la psychologie des enfants difficiles, leur diagnostic et
leur rééducation, la psychologie des enfants proprement anormaux et arriérés. La psychanalyse
éducative est un nouveau problème débattu. Dans
certains pays enfin, les éducateurs sont assimilés
à des « social workers » ou à des « orienteurs »,
et leur formation compand alors respectivement. et leur formation comprend alors, respectivement l'étude de la psychologie sociale et de la psychotechnique.

chotechnique.

Les réponses des 42 pays, que précède un exposé général de la question, sont intéressantes, à supposer qu'elles ont un intérêt momentané et que les programme d'éneségnement d'une science more si jeune, restent ouverts.

M. G. C.



#### Publications reques

Pierre Cérésole: Aux Indes pour la paix vi-vante (Lettre du Bihar). Imprimeries coopéra-tives. La Chaux-de-Fonds, 1 vol.

tives. La Chaux-de-Fonds, 1 vol.

Au cours d'un voyage aux Indes, M. Pierre Cérésole, écrivant à ses amis, leur fait part de ses impressions, décrit les visions pittoresques ou magnifiques qu'il recueille au passage, Mais à cette préoccupation de l'écrivain s'ajoute le souct, plus grave, du pélerin de la Paix. L'œuvre de Service Civil accomplie aux Indes par Pierre Cérésole qui est parvenu à régler des questions considérées comme étant insolubles, outre sa valeur pratique, est d'une très haute portée sociale.

Ce sont les correspondants de l'auteur qui ont pris l'initiative de réunir et publier ses

Ce sont les correspondants de l'auteur qui ont pris l'initiative de réunir et publier ses lettres. Nous les remercions de nous avoir donné cet ouvrage d'un exceptionnel intérêt et dont la partie descriptive recrée, pour nous, le mystérieux charme du pays hindou. R. G.

L'enseignement de la psychologie dans la préparation des maîtres primaires et secondaires. P blication No 53, du Bureau International d'Ed

Les Congrès annoncés

On nous communique qu'une Conférence internationale de femmes est convoquée à Marseille du 13 au 15 mai prochain, sous ce titre: *La mo-*ralité dans les relations internationales. Le programme comporte les points suivants: Solidarité et coopération entre les nations; défense et ren-forcement des institutions établies pour la défense de la paix; le pouvoir des femmes au service de la paix et de la démocratie; les forces religieuses et spirituelles au service de la paix et de la démocratie; la démocratie comme fondement des relations entre les individus et les collectivités. Parmi les oratrices annoncées, nous re-levons les noms de Mmes G. Duchêne et Mala-terre-Sellier (France), Mrs. Corbett Ashby (Gde-Bretagne) et F. Plaminkowa (Tchécoslovaquie).

## Une Ecole musulmane de jeunes filles au Maroc

L'école musulmane des filles d'El-Hajeb s'est ouverte le les octobre 1932. C'était une expérience pédagogique que l'on tentait: on voulait ensei-gner aux fillettes d'un bourg marocain les rudiments de la langue française, tout en leur don-nant une éducation bien adaptée à leur milieu: hygiène, travaux ménagers, arts indigènes. L'école gagné la confiance de l'aristocratie rurale de l'endroit et les autres classes de la société ont suivi l'exemple des chefs, tant et si bien que les cours sont suivis par une centaine de fil-

Le programme comporte les matières suivantes: langage et récitation, lecture et écriture, puéri-culture, hygiène, et soins aux malades, calcul, morale, dessin, tissage et divers travaux de la laine, broderie, couture, raccommodage, repassage. enseignements ménager, enseignement de la cuisine. La langue maternelle des élèves est le

Le dessin est traité comme une préparation au tissage, les élèves cherchent à relever les lignes que l'on trouve dans les tissages de la tribu Beni-M' Tir. Il s'agit pour elles de mieux comprendre l'art de la tribu; les dessins d'autres tribus d'un art différent sont écartés, le goût européen, par exemple dans le choix des cou-leurs, ne joue aucun rôle. Le tissage est la grande occupation des femmes Beni M'Tir, dans leurs tentes, il représente le confort et être une excellente tisseuse est signe de distinction d'intelligence et de bonne éducation. Le tissage occupe la première place à l'école. La laine est travaillée à l'école même, depuis la toison jusqu'au burnous et au tapis. Les femmes de Beni Tir ne savent pas coudre, les fillettes apprennent d'école enfantine à confectionner la plupart

à d'école enfantine à confectionner la plupart de leurs vétements.

« L'école est la maison des 'élèves et la vie de la tribu s'y prolonge. L'institutrice est venue pour connaître cette vie et y préparer les élèves... elle est venue pour apprendre elle-même plus que pour enseigner ». Elle sait témoigner de la sympathie à la civilisation berbère. Chaque école comme chaque pays a une civilisation lo-cale, et un point d'évolution particulier, avec le et un point d'évolution particulier, avec cale et un point d'évolution particulier avec lequel il est bon de prendre contact tout d'abord. La formule de l'école d'El-Hajeb est « de tirer du milieu lui-même toutes les ressources qui doivent alimenter la vie de l'école. Comprendre l'es-prit d'une tribu est chose assez difficile pour un étranger qui parle une autre langue et appartient à un autre climat. C'est dans l'art que cet esprit apparaît d'une manière concrète et saisissable. Faire de l'art local, méticuleusement recherché, le pivot de l'enseignement et de la vie de l'école, est le plus sûr moyen de réaliser cette formule, sans parler de bien d'autres avantages que présans parier de une d'autres avantages que pre-sente une école à tendance professionnelle. En-seigner cet art, c'est comprendre les besoins d'une civilisation, et l'enseignement doit répon-dre à des besoins plutôt que d'en créer de nou-veaux, ces derniers étant, et devant être, le ré-sultat d'une évolution interne. C'est aussi ensejgner toute une morale: le respect des traditions, de tout ce qui, résultant d'un climat, d'un passé, d'une race, constitue une vérité ».

de l'esprit ne semblent à beaucoup d'écrivains qu'une occupation presque mécanique, et qui remplit leur vie comme toute autre profession pourrait le faire; c'est encore quelque chose de préférer celle-là; mais de tels homes ont-ils l'idée du sublime bonheur de la pensée, quand l'enthousiasme l'anime? Savent-ils de quel espoir l'on se sent pénétré, quand on croit manifester par le don de l'édoquence une vérité profonde, une vérité qui forme un généreux lien entre nous et ous les àmes en sympathie avec la nôtre?» Ce honheur, certes Mary Lavater a le privilège de la connaître. C'est pourquoi, au contact de son esprit généreux, ses lecteurs sententes de la connaître. de l'esprit ne semblent à beaucoup d'écrivains

tact de son esprit généreux, ses lecteurs sen-tent en eux se ranimer les joies de la pensée et du cœur, renaître le goût de la vie.

Marianne Gagnebin

ves... C'était bien malgré moi que j'ai commencé, car, alors, j'étais loin de me douter qu'il fût aussi intéressant! Tout cela doit vous sembler terriblement mystique. Pourtant je ne suis pas une exaltée. Mais je suis bien forcée de reconnaître qu'il y a en nous des phénomènes — les plus importants, les plus profonds — que la pure raison ne suffit pas à expliquer ».

expliquer ».

En elle-même comme dans ses héros, Mary En elle-même comme dans ses héros, Mary Lavater cherche à surprendre cette action mystéricuse qui se joue au delà de la raison, au delà même des sentiments conscients, dans une région presque impossible à explorer. L'oreille tendue, le regard perçant, la main posée sur les palpitations d'un cœur comme celle d'un médecin, elle interroge la vie. Puis, lorsque trop insondable, le secret lasse sa pa-tience de femme, Mary Lavater semble saisie d'un brusque vertige... ou part d'un éclat de rire!

Sa curiosité psychologique la poursuit jus-que dans sa tâche double et parfois incom-patible de mère de famille-écrivain. Deman-dez-lui si elle éprouve des difficultés à faire elle même son ménage... elle vous avouer peut-être qu'elle les évite à force de volonté peut-être qu'elle les évite à force de volonté; mais il est plus probable encore qu'oubliant l'actualité pratique du conflit signalé, elle vous réponde avec l'air de se poser un problème passionnant: « C'est une question fort intéressante et délicate d'établir jusqu'à quel point une femme, épouse et mère aussi bien qu'artiste, a le devoir ou le droit de sauvegarder sa vie personnelle. Quel beau sujet de roman cela ferait!»

Avec ces dispositions à l'introspection, goût de l'humain dans ce qu'il a d'individuel et cependant d'universel, Mary Lavater n'est guère douée du côté de l'action sociale pro-prement dite. Elle en convient sans réticence. prement dite. Elle en convient sans réticence. Combattre dans le rang lui semble une situation tout au plus acceptable pour un homme. Une femme peut combattre pour un amour, pour une idée, mais seule et jusqu'à la mort, comme une lionne qui défend ses petits. L'organisation en société qui suppose un certain nivellement des êtres ou, du moins, qui les classe en vue d'un même but à atteindre ne parvient pas à l'intéresser. Sans doute est-ce là une faiblesse, et l'on peut se demander ce que deviendrait la société humaine si chacun parlageait ces sentiments. Mais en même temps qu'une faiblesse, il faut voir ici l'affirmation d'une nature indépendante, mobile et absolue, dont la valeur véritable se manifeste avant tout dans le domaine table se manifeste avant tout dans le domaine

lable se manifeste avant fout dans le domaine artistique.

Il y a quelques jours, une jeune femme parlait en ma présence d'un ouvrage de Mary Lavater dans des termes qui m'ont frappée:
« Sans doute, disait-elle, elle n'y a rien là de particulièrement moral ou même d'élevé dans particulierement moral ou même d'élevé dans le sens qu'on attribue ordinairement à ce mot... Mais une fraicheur vivante, quelque chose comme une source fortifiante anime ce style. C'est vif, rythmé, jamais ennuyeux... ça donne goût à la vie et même à la douleur, c'est crâne... Enfin, croyez-moi, cette lecture m'a fait du bien... maintenant j'aurais honte de me laisser aller au découragement ou à la mollesse ».

On chercherait en vain un mot prêcheur ou On chercherait en vain un mot precheur ou une «leçon» de vie dans les ouvrages de notre auteur, parfois même leur liberté a pu choquer quelque esprit timoré; cependant la qualité de leur inspiration les dote d'une vertu conique. Cela est d'autant plus curieux que, par une disposition malicieuse et badine de son esprit, Mary Lavater voit souvent les cho-

son esprii, Mary Lavater voit souvent les choses sous un jour humoristique; elle se donne volontier pour un écrivain humoriste et s'accuse parfois de « méchanceté ».

D'où vient que, malgré une certaine indifférence à l'action sociale ou proprement moralisatrice, malgré une disposition à rire qui rafisatrice, malgré une disposition à rire qui peut aller jusqu'à la moquerie et un amour de la liberté qui atteint à la révolte, Mary La-vater écrive ce que j'appellerai de « bons li-rres ? » Ne ressort-il pas de toute cette étude que le secret de son talent comme celui de son action bienfaisante et de son courage per-sonnel résident dans le don qu'elle a de s'en-thousiasmer?

sonnel résident dans le don qu'elle a de s'enthousiasmer?
« L'enthousiasme seul, a dit M<sup>me</sup> de Staël, peut contrebalancer la tendance à l'égoïsme, et c'est à ce signe divin qu'il faut reconnaître les créatures immortelles ». Et elle ajoute: « Qu'est-ce donc que l'ètre humain, quand on ne voit en lui qu'une prudence dont son propre avantage est l'objet? L'instinct des animaux vaut mieux, car il est quelquefois généreux et fier: mais ce calcul qui semble l'attribut de la raison, finit par rendre incapable de la première des vertus, le dévouement ». C'est encore à l'enthousiasme que M<sup>me</sup> de Staël attribue les joies de l'écrivain et son influence bienfaisante: « Les travaux

C'est une femme de la tribu, experte dans l'art du tissage, qui dirige les travaux, mais on lui fait comprendre que la discipline de l'école ne lui incombe pas et qu'elle ne doit tirer son prestige que de la connaissance de son art. Une œuvre post-scolaire a pour but d'encoura-

ger le tissage chez les anciennes élèves en vendant leurs ouvrages, soit dans les expositions-ventes, soit aux visiteurs de l'école.

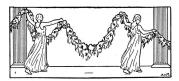
(Communiqué par le Bureau International d'édu-cation. Genève).

## Pour que le "Mouvement Féministe" vive... Bravo, Berne!

Nous recevons la nouvelle très bienvenue qu'une Commission de propagande en faveur de notre Mouvement s'est constituée à Berne, sous la présidence de Mme Kipfer-Slämpfli, et nous avons hâte de dire ici toute notre reconnaissance à nos amies bernoises pour l'aide précieuse qu'elles

vont ainsi nous apporter.

Cet exemple ne va-t-il pas être suivi dans nos villes romandes? Car il est évident qu'une Commission spécialement consacrée à cette tâche peut faire à notre journal une propagande bien plus méthodiquement organisée, et partant bien plus efficace que des efforts individuels. Il y a deux ans, Neuchâtel avait songé à faire de même: l'essai va-t-il être repris, maintenant que Berne prend la tête ? ou à qui encore le tour?...



#### A travers les Sociétés

Les Marcelines.

Les Marcelines, ce sont les anciennes élèves de l'Ecole ménagère rurale de Marcelin sur Morges, groupées en une association qui compte 382 membres appartenant aux 31 cours donnés dès 1922 et présidées par M<sup>le</sup> D. Jaccoud (Mon-treux); elles ont tenu leur assemblée adminis-trative le 3 avril à Lausanne et ont décidé de participer à la journée paysanne vaudoise que prépare à l'Isle, pour le dimanche 22 mai, l'As-

sociation agricole des femmes vaudoises, dans le but d'encourager les paysannes, de leur faire prendre conscience de leur valeur économique et nationale, de l'importance qu'elles ont pour le ravitaillement du pays. M. F. Porchet, conseiller d'Etat. a promis, en principe, sa collaboration à ce congrès.

#### Ligue des Femmes abstinentes (Genève).

Ménagères, en faisant vos nettoyages de printemps, mettez de côté les objets et vêtements dont vous pouvez vous désister en faveur des Femmes Abstinentes. Leur vente de bric à brac aura lieu cette année, le jeudi 9 juin, à la Salle Centrale. Elles seront reconnaissantes de tous les dons: livres, gravures, outils, meubles, vêtements,

Mme Fath, 9, rue du Conseil-Général, télé, phone No 42.564, fera prendre les dons à domicile.

#### Les vingt-cinq ans du Fover maternel de Lutry.

En 1912, des femmes de cœur, justement émues par la triste situation des mères non mariées, navrées du mépris si souvent injustifié dont on les accablait, lançaient un appel dans le but de créer un foyer où elles pourraient séjourner durant trois mois, s'attacher à leur enfant, se remettre tout à fait de leurs couches, de façon à reprendre leur travail. En peu de temps, 23.400 fr. furent réunis, et le Foyer maternel s'ouvrait, le 28 jan-vier 1913, avec une pensionnaire, dans un appar-tement de Pully. Il se trouve maintenant à Lutry, dans une vieille maison pleine de charme, et a reçu au total 700 femmes qui y ont trouvé bon accueil, compréhension, bons soins, bons conseils et réconfort, si bien que beaucoup reviennent voir la directrice et dire leur reconnaissance. Le Foyer maternel a fêté très simplement, le 24

mars, cet heureux anniversaire; M. le Dr. Muret, qui, il y a vingt-cinq ans, encouragea les initiatrices, les soutint moralement et ne cessa de prodiguer ses soins aux mamans, a rendu un juste hommage au courage moral des fondatrices du Foyer, car ces femmes eurent à lutter contre les préjugés injustes dont on accablait les fillesmères; elles durent protester contre le reproche qu'on leur faisait d'encourager le vice. Elles eurent le grand mérite d'unir à une saine compréhension des choses, à une philanthropie éclairée. sens social qui était plutôt rare au début de ce

Mme Chavannes-Hav eut des paroles de reconnaissance pour l'illassable dévouement du Dr. Muret pour le Foyer maternel et ses pensionnaires.

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

Hérisau et Teufen, avril 1938.

Mesdames et chères Alliées.

Vous avez accepté à Bâle l'aimable invita-tion des Sociétés neuchâteloises, et la prochaine Assemblée générale aura lieu à Neuchâtel les Assentince general and a mean a repelons que les propositions devant figurer à l'ordre du jour doivent nous parvenir avant le ler juin, et nous vous prions de nous dire aussi, avant cette date,

vous prions de nous dire aussi, avant cette date, les sujets de conférences que vous aimeriez voir traiter à l'Assemblée générale.

Nous vous rappelons également que la durée du mandat des membres de votre Comité est échue, et que celui-ci doit être réélu pour une nouvelle période de 3 ans. La plupart des membres du Comité acceptent une réélection. Cependant 4 membres ont donné leur démission:

Mile Etzensperger, Dr. jur. (Schaffhouse).

Sœur Anny Pflüger (Zurich).

Me Antoinette Quinche, avocate (Lausanne).

Mhe H. Stucki (Berne).

Nous vous serions obligées de nous faire parvenir avant le 1er juin les noms des candidates que vous proposez. Nous vous prions instamment de ne proposer que des femmes disposant d'un peu de temps et pouvant collaborer activement au travail de l'Alliance, Ce travail devient si pressant que nous devons pouvoir compter sur une collaboration effective de la part de tous les membres du Comité.

Nous avons le plaisir de vous annoncer l'entrée dans l'Alliance de 4 nouvelles associations: L'Association des institutrices professionnelles du canton des Grisons.

La Section tessinoise des institutrices suisses. L'Association des femmes catholiques bâloises. L'Union des femmes de Wolfhalden.

Nous souhaitons une très cordiale bienvenue

ces nouveaux membres.

Le Conseil international des Femmes fêtera nos sentiments très cordiaux, cette année, du 11 au 22 juillet, l'anniversaire des 50 ans de sa fondation à Edimbourg. Ce Congrès promet d'être très intéressant. Nous vous le recommandons vivement, car il est nécessaire plus que jamais que nous restions en contact avec les femmes venant de pays étrangers.

Le peuple suisse votera en juillet sur l'adop-tion ou le rejet du Code pénal fédéral. Notre Alliance s'est occupée depuis des années de ce Code pénal et a envoyé de nombreuses péti-tions se rapportant à la protection de la femme, à l'âge de protection des jeunes filles, à la punition des personnes coupables de délits de mœurs contre des enfants, à la lutte contre la traite des femmes et des enfants, contre le racolage et la temmes et des entants, contre le racolage et la favorisation de la débauche. Si toutes ces pétitions n'ont pas été prises en considération dans le nouveau Code pénal fédéral, celui-ci constitue pourtant, vis-à-vis de plusieurs de nos Codes cantonaux encore très retardés, un progrès important en ces matières, en particulier aussi dans le domaine de l'enfance criminelle. Nous vous engageons donc à intervenir en faveur de ce Code quand vous en aurez l'occasion auprès des citoyens actifs, sur la base des feuilles de pro-pagande qui seront distribuées dans les ménages, afin qu'il ne soit pas rejeté par simple igno-

rance ou indifférence. La Nouvelle Société Helvétique, qui s'efforce de resserrer les liens unissant les Suisses de l'étranger à leur patrie, nous demânde notre aide. La collecte de 1er août est destinée cette année à l'aide morale et matérielle aux Suisses de l'étranger, et nous vous recommandons de faire faire st possible une conférence dans votre localité sur cette question. La Nouvelle Société Helvétique met des conférenciers, des séries de projections lumineuses et de films sur ce sujet *Le Travail* des pionniers suisses dans le monde, à la disposition de tous ceux qui le demanderont. Vous pou vez pour tous renseignements vous adresser à la N. S. H., Bundesgasse 40, Berne.

Nous vous envoyons une petite brochure<sup>1</sup> (en allemand) intitulée La situation de la femme dans altemand) intitulee La situation de la femme dans le droit de famille qui contient les dispositions légales en cette matière que toute femme ou jeune fille devrait connaître. Il serait bon que cette brochure fit répandue dans les écoles complémentaires ainsi que dans les société féminines, et vous pouvez vous en procurer d'autres exem-plaires au prix de 20 centimes auprès de Mª Pfr. Lendorff, Peter Ochsstr. 21, Schw. Verband Frauenhilfe, à Bâle.

Veuillez croire, Mesdames et chères Alliées nos sentiments très cordiaux,

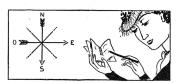
Union des travailleurs sociaux de Genève.

Volontaire du Service social demande une bouillotte élec-trique, 7, litre, 120 volts. Mme Hohenemser-Cherbuliez, 60, Florissant, (Tél. 41.864).

Mile C. Pélissier, infirmière, cherche une bicyclette de femme et un fauteuil Voltaire. Athénée, 35. (Tél. 48.666).

Mile E. Ammann. brigadière, 2, rue du Puits St-Pierre. serait reconnaissante pour le don d'un lit.

Le Bureau de placement des Am'es de la Jeune Fille, et le Foyer des Adolescents de Choullly cherchent chacun une machine à écrire. S'adresser à Mile B. Richard, 35, rue de l'Athénée. (Tél. 48.542).



### Carnet de la Quinzaine

Lundi 2 mai:

undi Z mai:
GENÈVE: Association pour le Suffrage féminin. 22 rue Et.-Dumont, 20 h. 30: Séance
mensuelle. L'émancipation de la femme par
l'action coopérative, causerie publique et gratuite par le Dr. Fauquet, ancien chef de Secttion au B. I. T. Discussion.

2001 5 mai: Sortens: Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés féminines suisses et Société ro-mande de radiodiffusion, 18 h. à 18 h. 15: Parents obéissants ou enjants obéissants? causerie par T. S. F., par Mile M. J. Wenger, institutrice émérite, Morges.

Vendredi 6 mai:

LAUSANNE: Groupes de femmes radicales, Ly-céum-Club, 20 h. 30: Assemblée générale sous la présidence de M<sup>10</sup> A. Quinche, avocat.

LAUSANNE: Association lausannoise pour le Suffrage féminin, 20 h. 30. Lycéum-Club: Assemblée générale annuelle. Affaires administratives. Edouard Rod, causerie par M<sup>me</sup> C. Delhorbe.

Vendredi 13 mai:

GENÈVE: Union des Travailleurs sociaux, Taverne sans alcool de Plainpalais. 18 h.: Le Moulin-Vert et l'œuvre de l'abbé Violet, causerie par M. P. de Mestral. — 19 h.: Souper en commun.

Samedi 14 et Dimanche 15 mai:

Genève: Assemblée annuelle de déléguées du Club suisse de Femmes alpinistes,

Dimanche 15 mai:

LAUSANNE: Assemblée annuelle de l'Association pour le Costume vaudois.

Suivez le succès Devenez Ste notypiste (Champion suisse 1937, 240 mots min.)

Un cadeau apprécié: un cours de **Stenotypie.** Leçon d'essai gratuite à l'

ECOLE DE STENOTYPIE

12, Rue du Mt-Blanc, Genève

Un nouveau Cours est ouvert à Malagnou

Mesdames, esdames, pour vos renseignements achat et location d'immeubles au Tessin, essez-vous en confiance à l'agence

"VOLUNTAS"

(Timbre p. réponse) Prop. Mmes Volonteri.

Jeunes filles, assurez-vous une carrière rému-suivant les cours pour nurses et infirmières de puériculture à !

Costudes es on pas selected pour la faction de l'Enfance Ch. des Grangettes - Genève Ces études ne son pas seulement destinées aux professionnelles mais constituent une excellente préparation pour les futures manans.



La Maison de la Laine et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste) Tél. 45.991

Explications gratuites de Mme V. Renaud

pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 2, avenue Soret, Genève.



Pour votre trousseau

## MAX MAIER

est spécialisé dans les toiles de Langenthal et des Vosges

42, rue du Rhône **GENÈVE** Tél. 52.730



La toile des Vosges est toujours blanchie naturellement sur l prés par l'eau et le soleil, sans l'aide d'aucun produit chimiqu C'est là le secret de sa solidité et de sa longue durée.

IMPRIMERIE RICHTER. - GENÈVE



C'est grâce à l' **union et à la solidarité** que les anciens Confédérés étaient forts et ont pu triompher des forces adverses. — Ce sont aujourd'hui les ménagères suisses qui pratiquent la solidarité économique et qui, à cet effet, se sont organisées dans les coopératives de consommation. Elles s'aident mutuellement à se rendre l'existence plus supportable en faisant leurs achats dans les magasins coopératifs, qui leur fournissent au juste prix des marchandises de la meilleure qualité. Chaque membre d'une coopérative est intéressé à la prospérité de celle-ci et touche chaque année, sous forme de ristourne, sa part de l'excédent d'exploitation. La moitié à peu près de toutes les familles suisses sont membres de coopératives de consommation. - Êtes-vous aussi du nombre?

UNION SUISSE DES COOPÉRATIVES DE CONSOMMATION (USC), BALE



# POMPES FUNEBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone: 43.285 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES EN CAS DE DÉCÈS